

REPRISE DU CHŒUR.

Au repas comme à la bataille,
Tapons ferme et grisons-nous tous;
Chantons, buvons, faisons ripaille,
En l'honneur des nouveaux époux! . . .

[La Grande-Duchesse entre par le fond à droite; elle descend la colline, suivie de ses demoiselles d'honneur et de ses pages.]

SCENE II

LES MEMES, LA GRANDE-DUCHESSE, DEMOISELLES
D'HONNEUR, PAGES.

[Les demoiselles d'honneur et les pages se placent devant la table du milieu.]

LA GRANDE-DUCHESSE, descendant la scène.
Messieurs, je vous salue.

PUCK.

Ah! la Grande-Duchesse!

LE PRINCE PAUL, donnant un verre à la Grande-Duchesse
Vite, un verre pour Son Altesse!

BOUN.

Nous buvons au bonheur des augustes époux!

LA GRANDE-DUCHESSE, le verre à la main.
Eh bien, mes chers amis, je vais boire avec vous.

BALLADE A BOIRE.

I

C'était un de mes aïeux,
Lequel, si j'ai bonne mémoire,
Se vantait d'être un des fameux
Parmi les gens qui savaient boire.

SE REPITE EL CORO.

En el festin como en la batalla no hay mas que empi-
nar recie el codo, y ponernos alegres. Cantemos, beba-
mos, celebremos la dicha de los novios.

(La Gran Duquesa entra por el fondo y baja la colina se-
guida de sus damas de honor y pages.)

ESCENA II.

LOS MISMOS, LA GRAN DUQUESA, DAMAS DE HONOR,
PAGES.

(Las damas de honor y los pages se colocan delante de
la mesa del centro.)

LA GRAN DUQUESA, bajando al proscenio.
Señores, yo os saludo!

PUCK.

Ah! la Gran Duquesa!

EL PRINCIPE POL, dando una copa á la Gran Duquesa.
Pronto, una copa para su Alteza!

BUN.

Bebamos á la salud de los augustos esposos.

LA GRAN DUQUESA, con la copa en la mano.
Sí, queridos amigos, voy á beber con vosotros.

BALADA BÁQUICA.

I

Tenia yo un abuelo que, si mi memoria no es infiel,
se jactaba de tener fama entre los buenos bebedores.

CHŒUR.

Se vantait d'être un des fameux
Parmi les gens qui savaient boire

LA GRANDE DUCHESSE.

Le verre qu'il avait tenait
Un peu plus qu'une tonne entière;
Et son échanton lui versait,
Nuit et jour, du vin dans ce verre.

CHŒUR.

Et son échanton lui versait,
Nuit et jour, du vin dans ce verre.

LA GRANDE DUCHESSE.

Ah!... mon aïeul, comme il buvait!
Et quel grand verre il vous avait!

CHŒUR.

Ah! comme autrefois l'on buvait!
Et quel grand verre on vous avait!

LA GRANDE-DUCHESSE.

II

Un jour, on ne sait pas comment,
Il le laissa tomber par terre:
" Ah! fit-il douloureusement,
Voilà que j'ai cassé mon verre! "

CHŒUR.

" Ah! fit-il douloureusement,
Voilà que j'ai cassé mon verre! "

LA GRANDE-DUCHESSE.

Quand on le voulut remplacer:
" Non, dit il, ce n'est plus le nôtre. "

CORO.

Se jactaba de tener fama entre los buenos bebedores.

LA GRAN DUQUESA.

Su copa era un poco mas grande que un tonel, y su
escanciador le echaba, noche y dia, vino en esta copa.

CORO.

Y su escanciador le echaba, noche y dia, vino en esta
copa.

LA GRAN DUQUESA.

Ah! como bebia mi abuelo! Y qué copa tan grande
tenia!

CORO.

Ah! como se bebia antaño, y en qué tamañas copas!

LA GRAN DUQUESA.

II

Un dia, no sé como, la dejó caer en el suelo. Ah! gritó
dolorosamente, ya quebré mi copa!

CORO.

Ah! gritó dolorosamente, ya quebré mi copa!

LA GRAN DUQUESA.

Cuando quisieron reemplazarla; no, dijo; esta no es la
mia,

Et mieux il aime trépasser
Que boire jamais dans un autre!

CHŒUR.

Et mieux il aime trépasser
Que boire jamais dans un autre!

LA GRANDE DUCHESSE.

Ah! mon aïeul, comme il buvait! . . .
Et quel grand verre il vous avait!

CHŒUR.

Ah! comme autrefois l'on buvait! . . .
Et quel grand verre on vous avait!

(Le prince Paul reprend à la Grande-Duchesse son verre qu'il met sur la table de gauche.—Tous posent les verres qu'ils avaient gardés à la main pendant la chanson.)

LE PRINCE PAUL.

Ah! ma chère femmel. . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Eh bien, mon cher mari! . . .

LE PRINCE PAUL.

Enfin, nous sommes donc unis! . . . nous sommes donc l'un à l'autre! . . .

LA GRANDE DUCHESSE, légèrement.

Sans doute. . . sans doute. . .

LE PRINCE PAUL.

Et c'est au baron Grog que je dois. . . Dites donc, ma chérie, il faudra trouver un moyen de nous acquitter envers lui.

LA GRANDE DUCHESSE.

C'est votre avis? . . .

Y prefirió morir á beber nunca en otra copa!

CORO.

Y prefirió morir á beber nunca en otra copa!

LA GRAN DUQUESA.

Ah! como bebia mi abuelo! Y qué copa tan grande tenia!

(El príncipe le toma la copa á la Gran Duquesa, y la pone sobre la mesa de la izquierda. Todos dejan las copas que tienen en la mano.)

EL PRINCIPE POL.

Ah, querida esposita mia!

LA GRAN DUQUESA.

Qué hay, querido esposo?

EL PRINCIPE POL.

Conque, al fin estamos unidos! conque soy vuestro y mia sois.

LA GRAN DUQUESA.

No cabe duda, no cabe duda.

EL PRINCIPE POL.

Y al baron Grog es á quien le debo. . . ¿No os parece, querida mia, que es menester buscar modo de recompensarle?

LA GRAN DUQUESA.

¿Esta es vuestra opinion?

LE PRINCE PAUL.

C'est mon avis. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE, regardant Grog.
Je n'ai rien à vous refuser. . . . mais que puis-je faire maintenant? . . . Toutes les faveurs dont je pouvais disposer, ne les ai-je pas amoncélées sur une autre tête? . . . Baron Puck. . . . général Boum. . . .

PUCK ET BOUM.

Altesse?

LA GRANDE-DUCHESSE.

Qu'est devenu le général Fritz? Vous m'aviez assuré que je le trouverais au camp.

PUCK.

Le général ne peut tarder à venir. . . . Pour ne pas sortir du programme tracé par Votre Altesse, pour rester dans la fantaisie. . . . nous lui avons, le général et moi, joué une petite farce.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Quelle farce?

[BOUM.

Je vais vous dire. . . . J'avais, depuis dix ans, l'habitude d'aller tous les mardis soir chez la dame de Roc-à-Pic. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Oh!

BOUM.

Chut! hier, mardi, cette dame m'a écrit: "Ne venez pas ce soir. . . . Il se doute enfin de quelque chose. . . . il vous attend avec sa canne et quelques amis. . . . Cela m'a donné une idée. . . . J'ai dit au général Fritz:

EL PRINCIPE POL.

Sí, esta es mi opinion.

LA GRAN DUQUESA, mirando á Grog.

No sé negaros nada; pero qué puedo hacer ahora, cuando todos los favores de que podia disponer se los he dado á otros? al baron Puck, al general Bum. . . .

PUCK Y BUM.

Qué manda Vuestra Alteza?

LA GRAN DUQUESA.

Qué es del general Fritz? Me asegurásteis que le hallaria en el campamento.

PUCK.

El Sr. Fritz no puede tardar en llegar. . . . Para seguir al pié de la letra el programa trazado por Vuestra Alteza, el general y yo le hemos jugado una maldad inocente.

LA GRAN DUQUESA.

Qué habeis hecho?

BUM.

Os lo diré. . . . Tenia yo, desde hace diez años, la costumbre de ir todos los martes á casa de la señora de Roc-à-Pic. . . .

LA GRAN DUQUESA.

Jesus!

BUM.

Chist! Ayer, martes, esa dama me escribió: "No vengais esta noche. . . . él sospecha algo, y os espera con su baston y algunos amigos. . . ." Esto me inspiró la idea de decirle al general Fritz: Id inmediatamente al

Rendez-vous immédiatement au château de Roc-à-Pic; vous y trouverez la quarante-troisième du cinquante-deuxième et la cinquante-deuxième du quarante-troisième.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Et il est allé au château? . . .

PUCK.

Il y est allé. . . et au lieu de la quarante-troisième du cinquante-deuxième et de la cinquante-deuxième du quarante-troisième, il aura trouvé le mari. . .

GROG.

Et sa canne.

BOUM.

Une heure pour aller chez la dame, une demi-heure pour causer avec le mari, et deux heures pour revenir au camp. . . le général Fritz ne doit pas être loin.

CRIS, au dehors.

Le général! . . . le général! . . .

BOUM, à la Grande-Duchesse.

Quand je vous le disais?

(A ce moment, Wanda accourt par le fond à gauche et descend en scène.)

SCENE III

LES MEMES, WANDA, puis FRITZ.

Wanda.

Voici revenir mon pauvre homme!
Dans quel état! . . . ah! voyez comme

palacio de Roc-à-Pic, donde encontrareis la cuadragésima tercera del quincuagésimo segundo y viceversa.— (Hablo de las compañías de los batallones de los regimientos de los ejércitos de Vuestra Alteza.)

LA GRAN DUQUESA.

Y fué al palacio?

PUCK.

Fués, y en vez de la 43ª del 52º, habrá encontrado al marido. . . .

GROG.

Y á su baston.

BOUM.

Una hora para ir á casa de la dama; media hora para habérselas con el marido, y dos horas para volver al campamento. . . No debe estar léjos el general Fritz.

GRITOS, afuera.

El general! . . . el general!

BOUM, á la Gran Duquesa.

No os lo decia yo?

(En este momento corre Wanda por el fondo y se adelanta al proscenio.)

ESCENA III.

DICHOS, WANDA, despues FRITZ.

WANDA.

En qué estado vuelve mi pobre marido! Jesus, en qué estado!